

L'art de la greffe se transmet

L'Association des Jardins Communaux de Pompey a, pendant deux jours, transmis la technique de la greffe à des passionnés de jardinage venus s'instruire sur le sujet. Une belle façon de faire fructifier les vergers.

Ce week-end c'était formation à la greffe à l'Association des Jardins Communaux de Pompey (AJCP), menée par Pierre Boudat, président de l'association, dans un site d'exception, qui se situe au nord de la ville, entre le nouveau cimetièvre et la voie ferrée.

Tombés en déshérence il y a quelques dizaines d'années, les anciens jardins ouvriers ont été repris par l'association. Et ils ne manquent pas d'intérêt...

« La première curiosité, c'est la conservation d'une dizaine de châtaigniers qui avait trouvé là un sol propice à leur développement et qui produisent de belles châtaignes chaque année. Il y a aussi d'autres fruitiers et le nouveau verger réalisé depuis 2019... »

Là les jardiniers du cru pratiquent couramment une technique ancestrale.



Les passionnés de jardinage autour du symbole local : la boursoufure sur le tronc de ce cerisier qui régale les jardiniers locaux d'excellents fruits chaque année témoigne d'une greffe qui remonte à au moins trente ans !

« Le principe est très simple : il s'agit tout d'abord d'identifier des fruitiers produisant de beaux fruits sur lesquels on va prélever des greffons (pousse de l'année). On privilégiera les variétés anciennes pour leur adaptation au biotope lorrain. Dans un second temps on se procurera des porte-greffes (jeunes arbres sauvages d'un an). Le greffage va consister à assembler les deux végétaux compatibles, par des méthodes différen-

tes (Anglaise compliquée, couronne ou incrustation, et écusson), sur une période de mars à septembre », explique Pierre.

Précision du geste

Le premier facteur de réussite, c'est l'état de ces deux végétaux, le second sera la précision du geste d'assemblage et le troisième le suivi de l'ensemble dans le temps.

Mais place maintenant à la pratique avec l'assistance

du spécialiste de l'AJCP.

Les arbres concernés sont les pommiers, les poiriers et les pruniers. En appliquant le plus grand soin à toutes les étapes, on obtient facilement 90 % de réussite pour les premiers, et seulement 30 % pour les pruniers (dont les cerisiers), conclut Pierre.

Autrement dit, pour greffer, il faut persévérer et penser à l'avenir ! Mais quand le résultat est là, il est à la hauteur...